

Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Stage initiateur spéléo dans le Lot du 26 février au 5 mars 2011 (suite et fin)	1
Frissons dans l'Estéron.....	3
Atelier tricot	4
Senzeille 2011	6
Programme des activités	6

Stage initiateur spéléo dans le Lot du 26 février au 5 mars 2011 (suite et fin)

Sabine VÉJUX-MARTIN

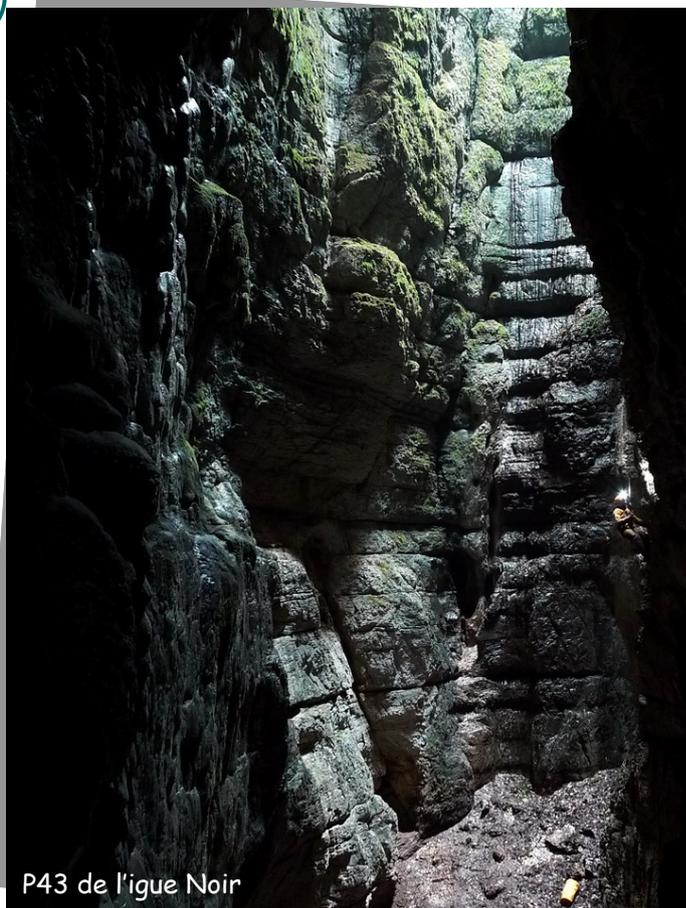
4 mars 2011

Sixième et avant-dernier jour de stage : topographie !

Avec Anthony, nous faisons équipe avec Marnix et Anthony. Notre cadre est Matthieu THOMAS. Nous commençons la journée avec de la théorie ainsi que par la présentation du matériel. La grotte que nous allons topographier ne porte pas de nom. Elle se trouve sur un terrain privé où le propriétaire nous a demandé un plan de celle-ci. Fin de matinée direction la grotte où Matthieu nous indique les parties à topographier. Un petit P3 nous attend. Arrivés dans une belle salle, Marnix et Anthony prennent le chemin de droite et nous, le chemin de gauche. La grotte est remplie de concrétions ce qui nous permet d'avoir pas mal de points de repère pour positionner le lasermètre au fur et à mesure que nous avançons. Les 2 parties se terminent par un cul-de-sac. Chaque équipe topographiera quelques dizaines de mètres, ce qui prend pas mal de temps. Sortie du trou vers 15 heures. La faim se fait ressentir. Nous retournons au centre afin de casser une petite croûte mais également pour remettre au propre sur l'ordinateur la topographie

de la grotte. La coupe et le plan de celle-ci seront dessinés par nos soins. Bilan de la journée : une journée très intéressante et enrichissante.

Mais la journée n'est pas finie. Nous voici réunis dans la salle des initiateurs, sans nos cadres, à nous demander quand nous serons donnés les résultats.



P43 de l'igüe Noir

19h15 : l'heure du repas. Nous voici donc partis à la cafétéria pour retourner 10 minutes après dans la salle des initiateurs. Les résultats tombent : 7 nouveaux initiateurs s'ajoutent dans les effectifs

(Suite page 2)

Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : **Daniel Prévot**
Rédacteur en chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : 1292-5950

Dépôt légal : n°1303 - juillet 2011

USAN : C.C.P. Nancy 176 574 F

(Suite de la page 1)

de l'E.F.S. Tout sourire, nous repartons à la cafétéria afin de déguster notre dernier repas du soir. Et notre dernière soirée se termine dans la salle des initiateurs avec aussi bien les nouveaux initiateurs, des perfectionnements et des cadres.

5 mars 2011

Septième et dernier jour de stage : nettoyage matériel, dernier pique-nique tous ensemble et place aux « adieux ».

La nuit est courte pour pas mal d'entre nous. Mais pas le temps de traîner. Le lavage et le comptage du

matériel ainsi que le nettoyage des chambres nous attendent. La matinée passe très vite. Une dernière photo de groupe et nous voici installés tous ensemble pour un dernier pique-nique. Les spéléos partent petit à petit. Nous avons tous un pincement au cœur. Mais nous nous reverrons aux prochains camps ou à d'autres occasions. L'équipe de l'USAN repart vers 14 heures. Mais n'étant pas pressés de retrouver notre chère Lorraine, nous passons par des petites routes, histoire de découvrir un peu plus la région. Dans la soirée, nous prenons même le temps de nous faire un petit restaurant où nous mangeons dans une DS. Retour à Nancy vers minuit.



Conclusion

Je ne pensais pas un jour passer l'initiateur spéléo après tant d'années de pratique. Et aujourd'hui, c'est fait. Et si j'ai réussi c'est grâce à pas mal de spéléos qui ont consacré du temps pour moi.

Merci à Rémy LIMAGNE de m'avoir inscrite alors que j'hésitais encore. Merci à toi également de consacrer autant de ton temps à l'E.F.S. Je pense que beaucoup d'entre nous sommes ou deviendrons initiateurs et moniteurs grâce à toi.

Merci à Claude FOURNIER, Jean-Luc FRONT, Albéric NÉGRO, David PARROT, Philippe PEPECK, Christophe PRÉVOT, Bruno SCHROETTER qui m'ont aidée à me préparer au niveau équipement et pédagogie.

Merci aux cobayes qui ont bien voulu que je les décroche pendant 2 mois : Pascal ADMANT dit Bubu, Myriam CASSARD, Dominique GILBERT, Gilles MEYER, François NUS et Léa VARNENOT.

Merci aux cadres du camp qui savent nous apporter

leur expérience et qui s'investissent à fond dans leur passion. Ils savent également se rendre disponibles lorsqu'un camp se met en place. Merci également pour votre écoute et pour votre grande sympathie.

Et merci à ma maman, qui m'a soutenue également en venant pas mal de week-ends chez moi pour garder mes chats !





Frissons dans l'Estéron...

Emmanuel BELUT

Participants : Emmanuel Belut, Benoît Brochin, Charlotte Tronquart (USAN), Vincent et Boris Bougard, Hervé Bertin (F.F.M.E.)



Un pied enjambe l'arête, et tâtonne en quête d'un appui. En vain, la chaussure dérape inexorablement sur le calcaire ruisselant. Le ressaut ne mesure que deux malheureux mètres, mais la puissance du flot est telle que son franchissement devient problématique. Enfin, Charlotte bascule de l'autre côté, au milieu du martèlement assourdissant de la cascade. L'impact du courant l'arrache à son rappel, et elle reprend brutalement appui sur les blocs parsemant la base du ressaut. L'émotion a été intense, et c'est les jambes flageolantes qu'elle rejoint le reste du groupe quelques mètres plus loin. Nous voici au cœur de la [Clue d'Aiglun](#), dont l'indomptable débit repoussa les assauts de Martel en 1906. L'[Estéron](#), collecteur de la vallée, s'enferme brutalement dans un grandiose défilé de

calcaire, qu'il franchit par plusieurs méandres aussi dangereux qu'étroits, parsemés de blocs siphonnants et d'embâcles de troncs coincés. Le débit d'étiage est déjà très conséquent avec 500 litres par seconde, et vu la largeur du lit à l'entrée de la Clue, nul doute qu'en ce début du mois de juin le niveau d'eau soit supérieur. Déjà au départ de la course, l'incertitude nous saisit, amplifiée par une météo capricieuse. Mais la certitude de pouvoir se mettre rapidement à l'abri en cas d'orage, associée à la qualité de l'équipement, prévu pour un gros débit quasi-permanent, emporte notre décision de nous lancer dans la descente. Dès l'entrée de la gorge, la vigilance s'impose, ainsi qu'un premier toboggan quelque peu chaotique vient le rappeler aux imprudents. C'est à cet instant que le ciel s'obscurcit soudainement et qu'une averse de pluie battante aussi brève que brutale s'abat sur nous. Il est encore temps de faire demi-tour, mais le nuage fautif s'éloigne aussi furtivement qu'il est apparu. Nous reprenons la descente. Les premiers étroits du canyon, peu engageants par ce débit, s'évitent en tirant trois mains courantes d'une trentaine de

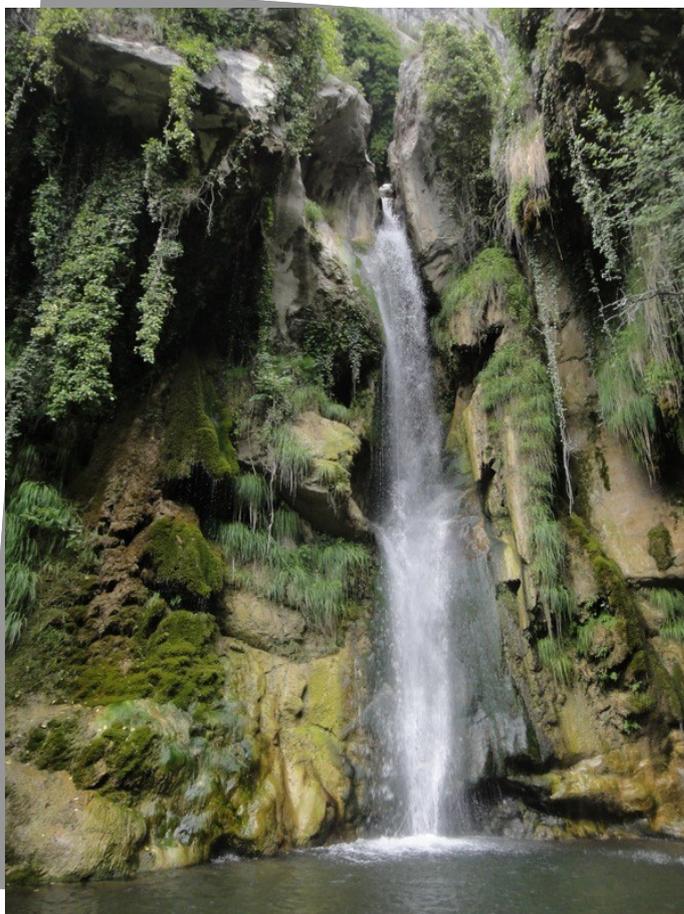


(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

mètres, idéales pour travailler les mains courantes multipoints rappelables. Dans les autres passages, le courant nous pousse vigoureusement, mais nulle part il ne donne l'impression de présenter un risque très sérieux, à condition de bien anticiper le franchissement de quelques embâcles. Pourtant, certains obstacles sont autant de pièges mortels s'ils sont mal négociés, ainsi que la sinistre accidentologie du site l'atteste. Mais le léger stress de la descente magnifie le décor somptueux qui nous entoure : le contraste du bleu de l'eau et du jaune de la roche, délicatement dorée par le soleil, est saisissant. Au terme de quelques heures de progression, le parcours s'achève dans une zone plus large offrant de belles vasques propices aux sauts, alors qu'un pont enjambe majestueusement la fin de la clue. Le cours d'eau toujours tumultueux permet alors d'appréhender les mouvements d'eau, dont un petit drossage presque sympathique qui en surprendra plus d'une.

Voici deux jours que nous séjournons dans l'Estéron, et Aiglun conclut en beauté les trois descentes que nous avons effectuées, après l'intégrale du [Gros Riou](#) de Cuébris et la magnifique [Clue de Riolan](#). En dépit d'une météo plutôt instable, les averses arrosant copieusement notre campement presque chaque soirée, c'est avec une bonne humeur et un entrain permanent que nous avons savouré chaque minute de cette sympathique sortie, entre apéritifs prolongés sur les terrasses ensoleillées des villages perchés de la vallée, et banquets de grillades le soir au camp de base. Les Alpes-Maritimes demeurent une destination canyon de choix en France, de part la variété des descentes, leur intérêt esthétique, et leur accessibilité pour tous les niveaux de pratique. Ainsi, c'est avec un petit sentiment de frustration que nous devons renoncer à effectuer une dernière descente le dimanche matin, les éléments déchaînés nous contraignant à un démontage calamiteux du



campement sous les cataractes de pluie, et à une retraite anticipée vers Nancy. L'Estéron, grossi par les pluies, a perdu son bleu pour une teinte brunâtre, et le Var, paisible torrent quelques jours auparavant, charrie désormais des mètres cubes de limon. Quelle chance finalement que le mauvais temps ait attendu le dernier jour pour se manifester, car l'ensemble des descentes du massif est désormais impraticable. Sur la route du retour, les interminables bouchons de l'Ascension nous laissent tout le temps de deviser de nos destinations futures... et c'est promis, la prochaine fois, on passera par la Suisse !

Toutes les photos ici :

<https://picasaweb.google.com/nemo.manu/FrissonDansLEsteronCanyonAscension2011#>

Atelier tricot

Jean-Michel GUYOT

Même route et même restau que l'an passé avant l'effort, c'est-à-dire les célèbres 26 heures de la Grande Vire du [Viaduc des Fauvettes](#) à [Gometz-le-Châtel](#) (91). Il est 13h30 lorsque je me présente au départ de la vire. Le temps est incertain, et en quelques minutes, il passe du grand soleil bien chaud au couvert gris et gros vent. Je ne sais comment me nipper...

De gros avions venant de décoller passent au-dessus de nos têtes sans se soucier de la nécessité du port du casque, et pourtant vous en verrez plus loin la nécessité !

Je suis le premier inscrit et prêt à partir, la longe à la main en tête de vire.

Arrive un gars du GRIMP, un peu nerveux, que je laisse passer car certainement plus expérimenté que moi, il s'accroche et part...

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Un autre gars se pointe, et là encore, je laisse passer, car certainement plus expérimenté que moi... Après son départ, le premier, je ne l'ai plus revu. Le second, j'ai eu le temps de le suivre, ce qui m'a permis de me freiner.



Nous évoluons dans un cadre entre verdure et roche. Le dos passant d'arbre en arbre, majestueux dans ce massif vallonné, les pieds sautant de pierre en pierre, assemblées comme une mosaïque pour former cet ensemble architectural qui traverse la vallée de Cheuvreuse. C'est reposant pour l'esprit. Mais le parcours de la Grande Vire, ça vous réveille le physique. À la première petite tyro, j'ai entendu mon ami devant pester, et me demander comment on la descendait. Pour les vires ça allait, il avançait normalement, bien que surpris un peu par ma technique, semble-t-il efficace et surtout moins fatigante que la sienne. Car comme je lui disais, il faut s'économiser, surtout au début. Faire la vire du viaduc, c'est un peu comme un grand tricot, et passer sa longe d'une maille à la suivante et recommencer cette opération 300 fois. On côtoie la muraille d'un côté, puis de l'autre, avec entre les deux comme un grand vide. Tu te retrouves suspendu au plafond de la voûte.



À une autre tyro, je l'ai encore entendu proférer des « difficultés ». Moi aussi, je reconnais avoir légèrement merdouillé. À un fractio, Franck me demandait de lover un rab de corde qui n'atteignait pas le sol. Au premier parapluie, grosse cata, mon camarade fait tomber son Basic de 40 m sur la roche. C'est là qu'il ne valait mieux pas se trouver en-dessous. Je proposais d'aller lui rechercher par une échappatoire à proximité, mais il renonçait à réemployer un appareil ayant fait une telle chute. Il appelait Franck à la rescousse pour lui en apporter un nouveau. Franck équipait une corde par le puits pour lui remettre en mains propres. Au moment de ce grand parapluie, arrivé au sommet, la trouée que forme le puits est comme un cercle dans le ciel, inaccessible. Il faut redescendre et continuer. Comme je passais par là, Franck remonté à pied sur le pont, me demandait de décrocher le mousqueton qui reliait la corde provisoire. On poursuit la vire, en se perdant de vue dans les virages et derrière les piliers.



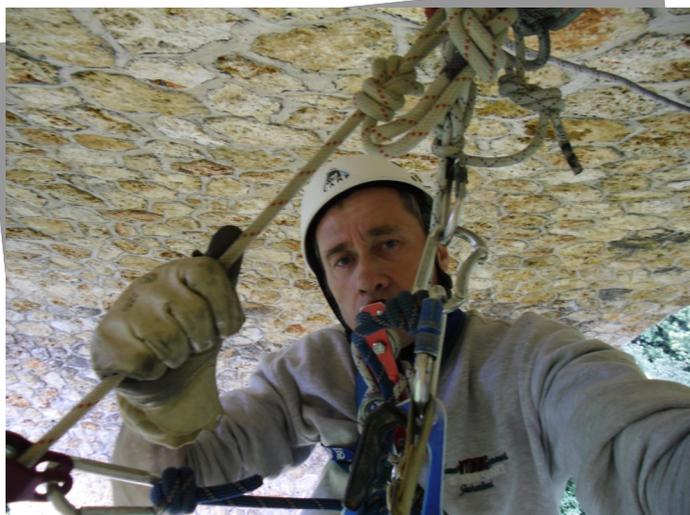
J'amorçais la dernière montée avant la tyrolienne finale, et un passant sur le pont m'informait que mon copain devant venait d'abandonner pour cause de crampe. Ce bon samaritain me faisait quelques photos avec plus de recul que je n'en avais le bras tendu pour me prendre. Ce n'est qu'à partir de là que tu peux dire c'est presque terminé. C'était le premier jour, et le soir tu recommences de nuit après le barbecue offert. Et le lendemain rebelote. À toi de fournir l'effort.

Cette fois encore je m'en suis bien sorti et avec un meilleur chrono que l'an dernier !

Je vous donne un scoop, aujourd'hui c'est mon cinquante-cinquième anniversaire, fêté seul sur ma corde avec, comme seule boisson, un demi-litre de

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)



flotte (et un peu de sueur).

Je descendais retrouver ma Brigitte pour me rendre à l'anniversaire d'une de mes sœurs à trente kilomètres de là.

Un gros merci à « Bichette » (Franck CHAUVIN - 91) pour son accueil chaleureux et son courage pour la mise en place, seul et en 5 heures, de la vire complète.

Souvenirs, souvenirs... l'édition 2010 :

✈ <http://usan.rmi.fr/spip203/spip.php?article1169>

✈ <http://www.speleoclubdeparis.fr/spip.php?article127>

Senzeilles 2011

Le Groupe spéléo Centre Terre invite tous ceux qui sont intéressés par la découverte de la carrière aérienne de Beauchâteau à [Senzeilles](#) (Belgique) les 25 et 26 juin : au programme de la manifestation,

1000 mètres de cordes à dévorer dans un parcours varié et aérien pour la modique somme de 5 € !

Pour en savoir plus ou s'inscrire, voir le site internet du club :

<http://www.centreterre.com>

Programme des activités

✈ Activités régulières

- Gymnase & Piscine : fermeture pendant les vacances scolaires estivales... Rendez-vous à la rentrée !

✈ Programme des mois de juillet-août, établi le 24 juin

- le 25 juin : visite de Fort Aventure (14h) lieu du jubilé du club / responsable : Sylvie GOBERT
- les 25 et 26 juin : spéléo dans le Vercors
responsable : David PARROT
- du 30 juillet au 10 août : camp spéléo aux Picos de Europa
contact : David PARROT
- le 28 août : nettoyage et visite du gouffre de la Grimosanté
responsable : Pascal HOULNÉ

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 2 SEPTEMBRE À PARTIR DE 20H AU LOCAL

✈ En prévisions

- le 10 septembre : opération Faites du sport organisé au centre commercial Saint Sébastien (Nancy)
- les 10 et 11 septembre : Fête du sport organisée par la D.D.J.S.C.S. 54 et le CDOS 54
- le 18 septembre : opération porte-ouverte au spéléodrome dans le cadre de la Journée nationale du patrimoine
- le 24 septembre : quarantenaire de l'U.S.B.L. spéléo à Longwy (voir *LISPEL-Info* [n°2-2011](#))
- le 2 octobre : opération Spéléo pour tous à Pierre-la-Treiche dans le cadre des J.N.S.C.
- les 26 et 27 novembre : jubilé de l'USAN au fort Pélissier à Pont-Saint-Vincent (voir *LISPEL-Info* [n°2-2011](#))

✈ Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://efs.ffspeleo.fr/stages>

Toute l'année on recherche des bénévoles prêts à guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 30 € / sortie. Vous êtes intéressés ? Contactez Marie Martin, responsable des activités éducatives : mariemartin_99@yahoo.fr ou 09 62 26 76 19.

Veuillez transmettre vos articles destinés au bulletin *Le P'tit Usania* ainsi que vos propositions pour le programme mensuel et les annonces diverses à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.